

# ACTUALITÉS INTERNATIONALES & FÉMINISTES

## FRANCE

### Le HCE publie son rapport annuel sur l'état des lieux du sexisme

**L**eundi 23 janvier, le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (HCE) a publié un rapport faisant état de l'état du sexisme en France, chiffres à l'appui. Profitant de l'événement pour célébrer son dixième anniversaire, le Haut Conseil a organisé, tout au long de la semaine, une campagne de lutte contre le sexisme. Créé par décret en janvier 2013 et actuellement présidé par Sylvie Pierre-Brossolette, le HCE a pour mission principale "d'assurer la concertation avec la société civile et d'animer le débat public sur les grandes orientations de la politique des droits des femmes et de l'égalité".

Ainsi, dans le cadre de sa semaine de campagne, ce dernier a posté une fiction auditive écrite par la romancière Carole Fives mettant en scène des conversations téléphoniques entre deux jeunes parents. Crescendo, les stéréotypes de genre et remarques sexistes du mari ou des autres intervenants, entièrement banalisés aujourd'hui, évoluent vers des menaces et des violences verbales. Le slogan de la campagne, "le sexisme, on ne sait pas toujours quand ça commence, mais on sait comment ça se termine", met en lumière le continuum de violences qui pèse sur les femmes, parce qu'elles sont des femmes. Pour l'autrice : "il n'y a pas d'un côté la violence sociale, politique et d'un autre, la violence conjugale, qui serait privée, intime. Toute violence est politique et commence par les plus petits gestes, les plus petites remarques".

Ces observations se retrouvent concrètement à travers les chiffres publiés dans le rapport annuel sur l'état du sexisme en France, réalisé à partir du deuxième "Baromètre du sexisme" de l'institut Viaoice. Ces chiffres rendent compte d'une permanence systémique des stéréotypes et des violences sexistes dans la société ainsi que de leur minimisation. Le rapport met en lumière la prégnance du masculinisme dans la société et de la difficulté de reconnaître ces violences, notamment chez les jeunes générations.

A titre d'exemple, la répartition inégale des tâches ménagères est encore sous-estimée par l'opinion publique alors qu'elle incarne, selon le HCE, l'un des fondements des représentations sexistes : 1/3 des hommes et près d'une femme sur deux estiment problématique que les femmes se chargent de cuisiner tous les soirs pour toute la famille.

La volonté de contrôle et les situations d'emprise sont une autre marque de la culture sexiste et de la banalisation de la violence que met en avant le HCE. 37% des femmes ont déjà vécu une situation de non-consentement et 1 femme sur 8 a déjà subi une emprise psychologique ou de la jalousie excessive de la part d'un homme.



L'un des constats les plus soulignés par le rapport est la difficile prise en considération du sexisme et de ses conséquences par les jeunes hommes âgés de 25 à 35 ans. 23% d'entre eux estiment qu'on "en fait trop sur les agressions sexuelles" et 33% pensent que "le féminisme menace la place et le rôle des hommes dans la société". Bien que ces chiffres révèlent que la majorité des hommes ont conscience du problème, le fait qu'une partie de la population n'en soit pas consciente constitue un obstacle à son élimination. Pourtant, l'existence même du sexisme semble faire consensus puisque 93% des Français.es considèrent que les femmes et les hommes ne sont pas traité.es de la même manière dans au moins une des sphères de la société.

Ce rapport dit tout haut ce que les associations féministes disent tout aussi haut depuis les années 1970 ; il faut accueillir la parole des femmes victimes de violences, notamment de violences conjugales, les filles et les garçons devraient avoir accès à l'éducation sexuelle que la loi impose déjà, modérer les contenus sur internet pour que les jeunes générations ne soient pas confrontées à des images sexistes et violentes...

Cette semaine, Isabelle Rome, Ministre chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, a également annoncé l'établissement officiel d'une journée nationale contre le sexisme qui se tiendra tous les 25 janvier - une reconnaissance importante du travail des associations féministes, et de l'importance de nommer ce phénomène qui nous concerne tous et toutes.

Sources :

Rapport annuel 2023 des violences sexistes et sexuelles en France, Haut Conseil à l'Egalité, 23 janvier 2023.

France Info, "Baromètre Sexisme 2023 : "La situation est alarmante", estime le Haut Conseil à l'Égalité", 23 janvier 2023.

Site internet du HCE.

# ACTUALITÉS INTERNATIONALES & FÉMINISTES

## ETATS-UNIS

### Roe v. Wade aurait dû avoir 50 ans - quelles leçons ?

**D**ans un monde plus juste, on aurait célébré le 50e anniversaire de Roe v. Wade”, titre le Guardian, le 22 janvier dernier. Et pour cause, le 22 janvier 1973, la Cour Suprême déclare l’avortement être un droit constitutionnel. L’occasion de revenir sur la décision d’adopter puis de révoquer cette décision.

Norma McCorvey habite au Texas. Elle a donné naissance à 2 enfants qu’elle a fait adopter. Elle est enceinte pour la troisième fois à l’âge de 22 ans. Elle souhaite avorter, mais n’en a pas la possibilité puisque l’avortement au Texas n’est légal que si la vie de la femme était en danger, ce qu’elle n’était pas en mesure de démontrer. Vivant de petits boulots, Norma McCorvey n’avait pas les ressources financières suffisantes pour se déplacer dans un autre Etat pour avoir accès à l’avortement. Elle est alors redirigée vers deux avocates, qui, contrairement à elle, sont engagées dans le militantisme féminisme. Les avocates Linda Coffee et Sarah Weddington portent plainte en mars 1970 contre Henry Wade, procureur du Texas : le tribunal juge la loi inconstitutionnelle. Les deux avocates mènent le dossier devant la Cour Suprême et gagnent. Le 22 janvier 1973, l’arrêt Roe v. Wade déclare inconstitutionnelles les lois anti-avortement. À ce moment-là, Norma McCorvey a déjà accouché, et place le nourrisson à l’adoption. Après 10 ans d’anonymat, Norma McCorvey dévoile être Jane Roe.

Une fois son identité dévoilée, elle est attaquée par les mouvements anti-avortement, mais aussi pointée du doigt de la façon la plus misogyne qui soit par de nombreux sénateurs américains. Elle est victime de harcèlement.

En 1995, dans un revirement inattendu, Norma McCorvey annonce vouloir se battre contre le droit à l’avortement : elle devient une fervente militante notamment pour l’organisation Operation Rescue (dirigée par Philipp Bentham). Elle se convertit au catholicisme par un baptême dans une piscine retransmis à la télévision. Alors qu’elle vivait avec une femme, Connie Gonzalez, dont elle avouera plus tard avoir été amoureuse, elle cesse d’afficher son homosexualité et décrit sa relation avec cette femme platonique. Elle lutte alors publiquement pour l’abrogation de Roe v. Wade.

A l’occasion du documentaire “AKA Jane Roe”, Norma McCorvey avoue avoir été payée pour militer contre l’avortement. Le témoignage de personnalités politiques de l’époque, à l’instar de Robert Schenck, corrobore cette affirmation. Dans ce même documentaire, Norma McCorvey raconte son histoire ; ce qu’elle a sacrifié, ce qu’elle a caché, les mensonges qu’elle a formulés. Elle affirme également ne pas être personnellement contre l’avortement, par ailleurs elle n’a jamais avorté elle-même, mais avoir dit ce qu’il lui a été demandé de dire. Elle est décédée le 18 février 2017 chez elle, au Texas, à l’âge de 69 ans.



## Roe v. Wade aurait dû avoir 50 ans - quelles leçons ?

Ce reportage, et l'histoire de Norma McCorvey de façon générale, montre la puissance financière que possédaient les groupes anti-avortement des années 1990. Cette influence n'a fait que croître d'années en années, et s'est répandue à travers de réseaux sur d'autres continents, y compris en Europe, où les mouvements anti-avortement sont bien souvent financés par ces mêmes groupes américains. On comprend aussi que la révocation de Roe v. Wade ne s'est pas produite du jour au lendemain, mais s'est construite petit à petit.

Sur les 9 juges qui siègent à la Cour Suprême (pour rappel, ils sont nommés à vie par décision présidentielle), 5 ont voté pour l'abrogation de Roe v. Wade, et 3 ont été nommés par Donald Trump. L'exemple le plus parlant est la nomination de Amy Coney Barrett, ouvertement catholique et réticente au droit à l'avortement, pour remplacer Ruth Bader Ginsburg (RBG), grande promotrice des droits des femmes, décédée en septembre 2020. Par la mise en place de jeux politiques stratégiques, de démissions et nominations calculées, la balance à la Cour Suprême a penché du côté conservateur et a conduit au vote de l'abrogation de Roe v. Wade.

Quelques semaines avant l'annonce officielle de la révocation de Roe v. Wade, début février 2022, une fuite sans précédent avait déjà averti la population américaine. En effet, le magazine Politico s'était procuré un first draft (premier brouillon) qui annonçait les intentions de la Cour Suprême de voter la fin de Roe. Le document a été reconnu comme véritable par un juge de la Cour Suprême qui a annoncé mener une enquête. Jamais un document de cette importance n'a fuité de la Cour Suprême.

82 personnes auraient eu accès au document, et, à ce jour, l'identité de l'auteur-ice de cette fuite et ses intentions sont méconnues. La fuite pouvait être être un cri d'alarme sur une décision sans précédent qui allait mettre en danger la vie de millions de femmes. A l'inverse, elle pouvait être une sonnette d'alarme pour enjoindre les organisations anti-IVG à s'organiser. Selon VOA, cette fuite n'a pas eu d'autre conséquence que de "forcer" les juges dans leur décision préliminaire ; maintenant que le public savait, il était difficile de faire marche arrière. Roe v. Wade devait être révoqué.

L'histoire de Norma McCorvey et l'histoire de Roe v. Wade jusqu'à son abrogation illustre que rien n'est impossible, acquis ou encore moins certain. Cette micro projection dans l'histoire états-unienne nous ramène à notre propre cas français, et de l'importance de ne pas sous-estimer les commentaires "vaguement polémiques" émis par certains groupes politiques sur le droit des femmes à disposer de leur corps, ne pas minimiser le pouvoir des organisations anti-IVG qui ont, il y a quelques jours, organisé leur marche annuelle contre le droit à l'avortement et enfin, ne pas ignorer la nécessité d'inscrire le droit à l'avortement dans la Constitution française.

## Sources :

*Vanity Fair*, "EXCLUSIVE: ROE V. WADE'S SECRET HEROINE TELLS HER STORY", 19 janvier 2019.

*Brut*, "TVG aux États-Unis : l'histoire de Norma McCorvey aka "Jane Roe", 7 mai 2022.

*Le Figaro*, "Débat sur l'IVG aux États-Unis: l'énigmatique Miss «Roe»", 25 janvier 2013.

# ACTUALITÉS INTERNATIONALES & FÉMINISTES

## MONDE

### OSCARS 2023 : Où sont les réalisatrices ?

**C**e 24 janvier, les nominations pour l'édition 2023 des Oscars, qui se déroulera le 12 mars 2023 à Los Angeles, sont tombées. Pas de femmes dans la catégorie "Meilleur réalisateur". Sur 10 films nominés dans la catégorie du Meilleur film, seul un est réalisé par une femme. Kathryn Bigelow est la première femme à avoir reçu l'Oscar du "Meilleur réalisateur" en 2010, c'est-à-dire plus de 80 années après la création du concours. En 2021 et 2022, deux femmes ont été récompensées ; d'abord Greta Grewig en 2021 pour son film "The Power of the Dog" et Chloé Zhao pour "Nomadland". Alors que s'est-il passé cette année ?

Pour certain·es observateur·rices, les conséquences de la pandémie sont toujours prégnantes dans l'industrie cinématographique - les films à gros budgets, à l'instar de ceux de Steven Spielberg, ont pris du retard et ne sont sortis dans les salles qu'en 2022. Cela fait de l'ombre à des films avec des budgets moins exorbitants, souvent dirigés par des femmes qui subissent toujours un plafond de verre dans le milieu cinématographique. Par ailleurs, les femmes sont toujours sous-représentées dans la production de films ; elles ont davantage de difficultés pour obtenir des financements, elles doivent se justifier davantage et les financeurs leur octroient moins de marge de risque - donc potentiellement, moins de marge de réussite.

Sources :

*Les Nouvelles News*, "Des Oscars si masculins", 25 janvier 2023.

*Vanity Fair*, "#OscarsSoMale: Academy Awards Shut Out Women for Best Director", 24 janvier 2023.

*Causette*, "Causette lance son Prix Cléopâtre, pour récompenser les meilleures réalisatrices (snobées par les César)", 27 janvier 2023.

*Movie Web*, "Women in Film Calls Out The Academy for the Oscars' All-Male Best Director List", 25 janvier 2023.

Le même sexisme opère contre les femmes actrices, notamment chez les actrices plus âgées qui subissent de surcroît l'âgisme. L'association Women In Films qui lutte pour une meilleure représentation des femmes dans l'industrie cinématographique a pris la parole suite à l'annonce des nominé·es aux Oscars, en alertant sur les conséquences d'une telle omission ; plus qu'une statuette en or, rappelle-t-elle, un Oscar est un accélérateur de carrière qui mène à une meilleure rémunération.

Une bonne note toutefois, puisque les Oscars ont nommé Michelle Yeoh pour son premier rôle dans "Everything Everywhere All at Once" - elle est la première femme asiatique à être nommée dans cette catégorie, et à l'âge de 60 ans, défie le sexisme, le racisme et l'âgisme. Cette comédie d'aventure et de science-fiction est par ailleurs le film ayant été le plus nominé toutes catégories confondues, un exploit notable pour un film réalisé par une société de production indépendante créée il y a tout juste 10 ans, A24. Enfin, le film belge "Close" réalisé par Lukas Dhont, représente la francophonie : le film a pour thème central la construction de la masculinité toxique chez les petits garçons notamment à l'école et les conséquences tragiques qu'elle peut entraîner. Il a déjà reçu le Grand Prix du Festival de Cannes.

# ACTUALITÉS INTERNATIONALES & FÉMINISTES

## SENEGAL

### La plainte pour apologie du viol contre la coordinatrice du concours Miss Sénégal classée sans suite

**V**endredi 20 janvier, la plainte pour apologie du viol portée à l'encontre de la coordinatrice de Miss Sénégal a été classée sans suite.

En novembre 2020, Ndèye Fatima Dione, alors élue Miss Sénégal, dit à la presse avoir été victime de viol lors d'un voyage organisé par le Comité Miss Sénégal. Elle affirme également être enceinte des suites de cette agression sexuelle. Suite à cette révélation faite à la presse, le Comité rompt son contrat ; elle rend la couronne. Lors d'une interview donnée quelques jours plus tard, Amina Badiane, coordinatrice du concours Miss Sénégal, affirme "Si on te viole, c'est que tu l'as bien cherché", en renchérissant juste après un "viol implique deux personnes" ; propos qualifiés par les associations féministes comme relevant de l'apologie du viol. Les excuses quelques heures plus tard d'Amina Badiane n'ont pas dissuadé les associations de la mener en justice.

Une pétition est lancée et recueille près de 60 000 signatures pour demander le retrait de la licence d'exploitation du comité, ainsi que sa dissolution immédiate. Des sponsors du comité annoncent l'arrêt de leur collaboration. Le hashtag #JusticepourFatima mobilise des féministes du monde entier. Plus de 300 plaintes sont déposées auprès du procureur contre les propos tenus par la coordinatrice du concours.

Selon Le Monde, le non lieu a été annoncé pour manque de preuve et face au refus de Ndèye Fatima Dione de répondre aux sollicitations de la justice. Les associations féministes montrent toutefois leur détermination en affirmant sur les réseaux ne pas abandonner la lutte, plusieurs Miss ayant elles aussi affirmé avoir été victimes de violences sexuelles et sexistes dans le cadre du concours.

En effet, la culture du viol est encore prégnante dans la culture sénégalaise : ce n'est que récemment que le crime a cessé d'être caractérisé comme "délit". Considéré comme un crime depuis le 10 janvier 2020, le viol fait toujours les frais d'une impunité indiscutée au Sénégal. Diverses pressions sociales et familiales découragent les femmes à entamer des poursuites judiciaires qu'elles savent longues et sans doute infructueuses : jusqu'à présent, très peu de peines pour viols ont été adressées. Le soutien indéfectible dont a bénéficié Amina Badiane d'une partie de la société sénégalaise est symptomatique d'une évolution différenciée de la condamnation du viol dans le droit et dans la société.

Affaire d'autant plus complexe puisque Mariama Kébé, militante féministe, et Kader Gadjji, acteur, ont quant à eux été inculpés pour "diffamations et injures publiques" sur la personne d'Amina Badiane, qui devient partie civile.

Sources :

[Le Monde, "Affaire Miss Sénégal : le verdict d'un classement sans suite ne passe pas", 25 janvier 2023.](#)

## MICHELLE YEOH

Michelle Yeoh a remporté le Golden Globes de la meilleure actrice dans un film de comédie pour son rôle dans le film "Everything Everywhere All at Once". Elle est également nommée dans la catégorie meilleure actrice des Oscars 2023. Agée de 60 ans, elle reçoit enfin les reconnaissances officielles qu'elle mérite après maintes performances remarquées et collaborations prestigieuses. Elle critique l'âgisme et le racisme encore ancré à Hollywood - tout en admettant son sacre comme un symbole important.

Michelle Yeoh est née en Malaisie. Elle est envoyée dans un internat à Londres à l'âge de 15 ans, où elle suit une formation exigeante en danse classique, ainsi que des cours de comédie. En 1983, alors âgée de 21 ans, elle est de retour en Malaisie et participe au concours Miss Malaisie, qu'elle remporte. Elle devient mannequin et, dès l'année suivante commence à jouer dans des films issus du cinéma d'arts martiaux de Hong Kong, dans le cadre desquels elle reçoit un entraînement poussé en kung fu.

Dès le début de sa carrière d'actrice, Michelle Yeoh se voit imposer un pseudonyme "Michelle Khan", ce dernier étant jugé plus facile à prononcer. Elle s'y plie, mais revient en arrière quelques années plus tard en reprenant sa véritable identité.

Elle impose sa place dans le cinéma hollywoodien en jouant dans "Demain ne meurt jamais", un film de la saga James Bond sorti en 1997. Elle n'a alors que 35 ans. Après s'être faite remarquée pour sa prestation époustouflante, elle enchaîne les rôles dans les films d'action. Luc Besson lui donnera le rôle principal dans The Lady, dans lequel elle incarne Aung San Suu Kyi, opposante birmane et Prix Nobel de la Paix. Ce rôle ancre définitivement son talent et ses capacités d'acteurs multiples ; du film d'action au biopic, Michelle Yeoh sait tout faire.

Dans un discours donné lors de la remise de son Golden Globes, Michelle Yeoh explique toutefois que cela n'a pas été simple. Elle raconte que son rêve américain s'est achevé à la minute où elle a atterri : elle ne pouvait pas croire ce qu'on lui disait, qu'elle faisait partie d'une minorité. Quand quelqu'un s'étonnait de son niveau d'anglais ; "j'ai eu treize heures d'avion alors j'ai appris", répondait-elle avec humour. Elle a dû s'affranchir, chaque jour, des discriminations encore bien ancrées dans le cinéma américain : le sexisme, le racisme, l'âgisme.

En effet, le rôle pour lequel elle a été sacrée est son premier grand rôle dans le cinéma hollywoodien. Dans une interview donnée au Time, qui l'a par ailleurs désignée icône de l'année 2022, Michelle Yeoh dénonce le racisme du cinéma hollywoodien qui donne aux femmes asiatiques des rôles stéréotypés, sans grande importance. Le premier rôle dans Everything Everywhere All at Once est l'opportunité pour l'actrice de montrer les multiples casquettes qu'elle a accumulées dans sa carrière.

Il n'est de secret pour personne que les prix tels que les Golden Globes sont des accélérateurs de carrière. Ils permettent une reconnaissance, des meilleurs rôles et de meilleures rémunérations. Michelle Yeoh ne déroge pas à la règle. L'actrice est prévue dans le prochain Avatar de Spielberg, et tourne déjà dans plusieurs séries à gros budgets. Michelle Yeoh est talentueuse, surprenante et ne s'excuse pas : il était temps que le cinéma l'honore pour ça.



"Ce ne sont plus des paroles en l'air. Quel qu'ait pu être le plafond de verre, on l'a défoncé d'un coup de pied de ninja. Nous sommes à la croisée des chemins. Le changement a déjà commencé. Je suis tellement heureuse d'être encore là au moment de ce changement, vous savez, de ne pas être dans mon rocking chair à me dire: pourquoi n'ai-je pas eu cette chance à l'époque ?"

Sources :

France Info, Oscars 2023 : Michelle Yeoh, nommée dans la catégorie meilleure actrice, nouvelle icône d'Hollywood", 21 janvier 2023.

\*extrait issu de son discours tenu lors de la cérémonie des Golden Globes 2023.

# ACTUS CULTURELLES

Cette semaine sort en librairie le premier recueil de poésie de Morgane Ortin, "La chambre sans murs". Et on va vous donner toutes les bonnes raisons de le lire.

Morgane Ortin s'est fait connaître par le compte Instagram Amours Solitaires, un lieu où elle effectue un travail d'archivage de messages d'amour que les internautes lui envoient de façon anonyme. Avant cela, elle a travaillé cinq années dans une maison d'édition spécialisée dans le genre épistolaire, dont elle d'ailleurs été directrice éditoriale. Pour elle, impossible d'accepter que l'amour épistolaire soit mort avec l'apparition d'internet : elle travaille pour mettre en valeur et archiver notre nouvelle façon de s'écrire des lettres d'amour.



Credit : Twitter de Morgane Ortin

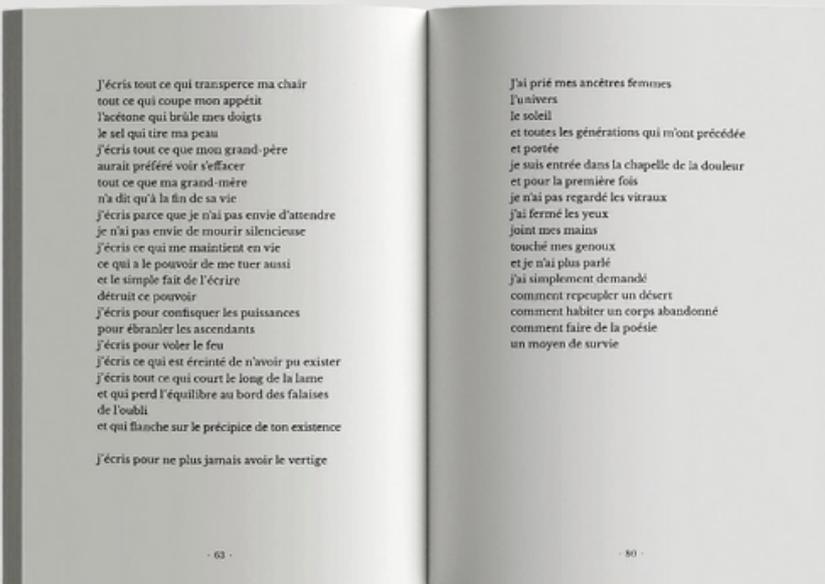
Pour la première fois, Morgane Ortin nous offre la possibilité de lire sa poésie, et de façon générale, la première fois qu'on la découvre dans un "je" assumé. Le livre est un recueil de poèmes qu'elle a écrit au cours des six dernières années. Elle y assume son choix de ne pas mettre de titre, de chapitres et très peu de ponctuation : il incarne ses émotions, névroses, angoisses, et témoigne des questionnements liés au sens de la vie quand l'être aimé est parti.

L'autrice se dévoile dans une écriture de l'intime : aucun doute pour elle, ce qu'il y a de

plus intime est aussi ce qu'il y a de plus universel. Elle ne cache pas son militantisme féminisme : elle refuse par exemple de dévoiler le sexe des auteur·rices des messages qu'elle publie sur Amours Solitaires. Elle souhaite casser les stéréotypes de genre selon lesquels les hommes ne pourraient pas s'abandonner à leur sensibilité et au romantisme et que les femmes devraient se défendre d'utiliser un champ lexical cru et érotique. Les émotions sont universelles, et le besoin de les écrire quotidiennement est thérapeutique pour l'autrice.



Credit : psoerolvalleire.fr



Credit : Instagram de Morgane Ortin, 19 décembre 2022

Dans cet ouvrage, Morgane Ortin écrit pour toutes les femmes en écrivant pour elle même, sans gêne ni complexe. Dans un poème dont le premier vers est "on ne tue pas par amour", elle dénonce les violences conjugales dont l'impunité est intrinsèquement liée avec la croyance selon laquelle l'amour justifie tout. Dans de nombreux autres poèmes, elle parle de la dépendance affective, du syndrome de la sauveuse, mais également de l'importance des amours amicales dans une ode à la sororité.

En somme, Morgane Ortin écrit son rapport à l'amour et cultive l'importance de l'amour-propre. Un voyage féministe dans les abîmes du sentiment amoureux.